



N°155 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique
Architecture. Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Supervielle » de **Léo G. Franchi**

Le titre fait penser à un poète. Des papiers découpés dansent au rythme du [Canon de Pachelbel](#). Un petit moment de douce rêverie.



Certaines formes rappellent la sculpture de [Robert Morris](#) : *The Wall Hanging* ([L'antiforme](#))



Lire et expliquer le poème de [Jules Supervielle](#) :

Mathématiques

Quarante enfants dans une salle,
Un tableau noir et son triangle,
Un grand cercle hésitant et sourd
Son centre bat comme un tambour.

Des lettres sans mots ni patrie
Dans une attente endolorie.

Le parapet dur d'un trapèze,
Une voix s'élève et s'apaise
Et le problème furieux
Se tortille et se mord la queue.

La mâchoire d'un angle s'ouvre.
Est-ce une chienne ?
Est-ce une louve ?

Et tous les chiffres de la terre,
Tous ces insectes qui défont
Et qui refont leur fourmilière
Sous les yeux fixes des garçons

- Le film de « Design, look ! [Chaise CHL de Maarten Van Severen](#) » de Sonia Verguet, Marie Prunier

Une main donne le clap. L'action commence. Sur **un fond noir** on aperçoit une ligne brisée. Elle s'ouvre. On croit voir des éclairs. Cette perception est accentuée par le son. La musique se calme.

La ligne brisée blanche s'épaissit et découpe **la surface noire** en deux parties. Comme dans les épisodes précédents (147/152), le nom de l'œuvre, celui de l'auteur et la date de création s'inscrivent en haut à droite. La photo du [designer Maarten Van Severen](#) et le drapeau belge viennent compléter la présentation. Au son des cymbales, la surface devient **blanche** et **noire**. La ligne brisée ressemble à un escalier géant. Sur la marche du milieu, la photo d'une femme **en robe du soir noire**. Sa posture est originale. Derrière elle, une main dépose une **panthère noire** qui semble vouloir dévorer la belle. Les percussions rendent l'ambiance légèrement angoissante. En rugissant, la panthère disparaît, la femme également. Une main dépose un **café noir** dans une **tasse blanche** sur la **surface noire**. Le café est bu. La tasse est vide. Sur **le blanc**, des carrés de **chocolat noir**. Puis des mains présentent un livre ouvert. C'est **une photo en noir et blanc** d'un vol d'une multitude d'oiseaux de nuit. Le bruitage veut nous faire entendre leur vol. Mais cela ressemble plus au crépitement d'un feu. Les éclairs du début, reviennent et apparaît un smartphone qui diffuse le film et la chanson de Zorro. Quand le film s'arrête, la **chaise CHL noire** apparaît seule, en majesté, au centre de la feuille **blanche**.

Chaque moment du film est accompagné d'un son significatif.



Faire rechercher les liens plastiques qu'il y a entre tous les éléments du film. Puis rechercher (pour les plus âgés) pourquoi, avant que le film commence, on nous a indiqué "toute ressemblance avec les sources réelles d'inspiration du designer serait purement fortuite".

Pour les plus jeunes, faire des collections d'objets « noirs » et « blancs », présenter les noirs sur des fonds blancs, les blancs sur des fonds noirs.

Donner les mêmes consignes pour faire des peintures blanches sur fond noir et d'autres noires sur fond blanc puis les juxtaposer.

Ecouter attentivement la bande-son. Faire reproduire certains sons.

Regarder un épisode de [Zorro](#).

- Le film « L'explorateur » de Julien Piau

C'est avec plaisir que nous retrouvons une création de **Julien Piau**. Une simplification extrême, pour représenter son héros, et une bande-son très précise rendent le film est vivant et drôle.

L'explorateur est représenté par un corps de fantôme avec des bras et des jambes tubes. Malgré cette représentation sommaire, il est très humain. L'histoire est en noir et blanc. La bande-son est rythmée par la marche de l'explorateur. Les petits pas s'arrêtent à chaque fois qu'il rencontre et observe un animal. Les rencontres sont nombreuses, les sons différents également.

L'explorateur traverse la forêt. Soudain un bruit le fait fuir. C'est la mastication gloutonne et sonore d'un personnage de dos. Il prend les jambes à son cou, sa course ponctuée cette histoire. Il fuit. Il rebrousse chemin.

Les enfants observeront sûrement que des os sont présents dans plusieurs images, annonçant par leur présence la chute du film.



Ecouter attentivement la bande son et demander aux élèves comment elle accompagne l'histoire.

Pour les plus jeunes, faire une lecture de chaque image, puis faire raconter l'histoire. Faire identifier les émotions exprimées par l'explorateur.

Pour les plus âgés, leur faire écrire l'histoire sans l'avoir commentée, puis leur faire lire leurs textes pour confronter les points de vue.

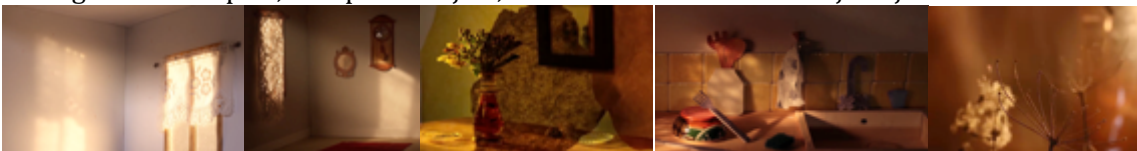
Trouver les similitudes de traitement plastique et sonore entre cette histoire et celle dans l'épisode 154 (« Dans les rochers »).

*Etudier comment **Julien Piau** simplifie les personnages puis faire imaginer et dessiner des personnages simplifiés.*

- Le film « Dernier âge » de Charlène Biju, Alice Lahourcade, Isis Leterrier

Ce film original traite de la vieillesse. Des images fixes rendent l'atmosphère de pièces d'habitation. Deux personnes âgées, une vieille dame et vieux monsieur vont parler. Ils s'expriment sans mélancolie mais avec beaucoup de réalisme. On ne les voit pas. On les entend évoquer leur vie et la difficulté d'être « vieux ».

Les images sont simples, très peu d'objets, des couleurs douces et de jolis jeux de lumière.



*Le film, par les paroles très réalistes des personnes âgées, permettra de dialoguer **avec des adolescents**.*

*Faire écouter la chanson de **Jacques Brel** : « Les Vieux »*

*Les images des intérieurs pourront permettre de faire du langage **avec les plus jeunes**.*